

Etampes/Base de loisirs

# 700 kg de métaux volés

**UN VOL D'INOX...** à l'inox ! Mardi, un cambriolage plutôt insolite s'est déroulé dans l'enceinte de la base de loisirs d'Etampes. Trois voleurs au culot monstre décident de rentrer dans le parc à bord de deux fourgonnettes. Pas loin de l'entrée sont entreposés du matériel et des métaux en vue de la construction dans la base de loisirs d'un « circuit de luges », l'attraction phare de l'été prochain. D'emblée, le trio de malfrats s'adresse à l'ouvrier présent sur le site. Dotés d'un aplomb fou, les cambrioleurs

expliquent le plus simplement du monde que, dans le cadre de ce chantier, ils ont reçu comme mission de transporter les centaines de kilos d'inox vers les bois qui bordent la base de loisirs et que la région vient tout juste de racheter. C'est là, à flanc de coteaux que doivent être implantées les fameuses luges.

**Entre 2 € et 10 € le kilo**

Le salarié ne voit pas malice et va jusqu'à... aider les trois malfrats à charger leur butin dans leurs véhicules ! Bilan, selon une source

proche du dossier, 700 kilos d'inox sont ainsi subrepticement dérobés sans la moindre violence ni infraction. Un joli magot puisque le kilo de ce métal se négocie entre 2 € et 10 € auprès de ferrailleurs peu scrupuleux sur l'origine de ces pièces de seconde main.

A la base de loisirs, l'entourloupe a fortement agacé les responsables. Mais aussi gênant et coûteux soit-il, le vol ne devrait pas retarder le lancement du premier circuit de luges d'Ile-de-France. « On va perdre deux jours, estime Olivier Thomas, le

conseiller régional PS, président de la base de loisirs. Mais comme nous avions prévu un peu de marge, l'ouverture n'est pas différée, ça reste début juillet. »

La mission de cette attraction est claire : diversifier l'offre de la base régionale d'Etampes en vue d'en accroître la fréquentation. Le circuit de luges fonctionnera sur des rails en acier et offrira aux visiteurs une descente de 650 m dans les bois avec de petits frissons attendus au moment du virage à 360 degrés.

G.P.

Viry-Châtillon

# Sans-papiers - Buffalo Grill : la tension monte

**L'**AFFAIRE des sans-papiers de Buffalo Grill s'envenime. Le premier coup est venu hier après-midi de ces 65 salariés en situation irrégulière qui occupent depuis le 29 mai le restaurant de Viry pour réclamer leur régularisation. Soutenus par la CGT, ils y ont donné une conférence de presse lors de laquelle plusieurs d'entre eux ont porté de graves accusations contre leur employeur, notamment sur les questions sanitaires.

Ils affirment avoir changé à de très nombreuses reprises les étiquettes de date limite de consommation sur des lots de viande et de poisson, à la demande de leur direction. Une hypothèse que les services vétérinaires de l'Essonne prennent avec précaution. « Nous avons reçu une seule plainte anonyme sur un établissement dans les mois derniers, mais notre inspection n'a rien donné », témoigne Blandine They-Chamard, la directrice des services vétérinaires. « Quand il s'agit de choses répétées et à grande ampleur, on finit toujours par le savoir, soit par des salariés, soit par des consommateurs qui, en général, n'hésitent pas à se plaindre. Or, là, nous n'avons rien. »

Quant à la direction de Buffalo Grill, elle nie en bloc ces accusations. Mieux, elle a riposté en fin de journée en déclarant qu'elle comptait engager des poursuites en diffamation à l'encontre de Raymond Chauveau, membre de l'union départementale CGT qui soutient le mouvement depuis le début pour



**VIRY-CHÂTILLON, HIER.** Suite à la conférence de presse des sans-papiers, l'entreprise Buffalo Grill a déclaré qu'elle comptait engager des poursuites en diffamation à l'encontre de Raymond Chauveau (au centre, manches reroussées) pour ses « accusations calomnieuses, injurieuses et mensongères ». (LP/L.C.)

ses « accusations calomnieuses, injurieuses et mensongères ».

« Je ne peux pas laisser un individu extérieur à l'entreprise salir sa réputation et celle de ses salariés. Depuis le début de cette affaire le groupe, en employeur responsable, a

toujours recherché le dialogue et fait preuve d'ouverture afin d'aider à régler au mieux la situation des personnes concernées, écrit Erich Haraszczuk, le président du directoire de Buffalo Grill. Mais, par son comportement aussi irresponsable que

préjudiciable, Monsieur Chauveau se rend susceptible de nuire à la cause qu'il défend », conclut-il, réclamant aussi la réouverture du restaurant de Viry, autrement dit la fin de l'occupation comme « préalable à toute nouvelle discussion ». **L.C.**

Nozay

# Alcatel-Lucent limite la casse

**«P**OUR LA PREMIÈRE FOIS, c'est positif. » Délégué CFDT à Vélizy (yvelines), Pierre Chanson se veut optimiste. Lors du comité central d'entreprise (CCE) qui se tenait hier, le syndicaliste a constaté que la direction d'Alcatel-Lucent prenait en compte « un certain nombre de (leurs) revendications ».

Depuis février, les salariés de l'équipementier en téléphonie se battent pour sauver leurs emplois. Alcatel a annoncé la suppression, d'ici à deux ans, de 1 468 postes sur les 12 500 que compte le groupe en France. Les différents sites d'Ile-de-France, Nozay, Colombes (Hauts-de-Seine), Vélizy et Châteaufort (yvelines), seraient particulièrement touchés, avec 732 emplois supprimés. Mais hier, la direction a lâché du lest en annonçant la création de 323 emplois, dont plus de la moitié

dans la région parisienne, qui compensent en partie les quelque 1 400 postes qui doivent être supprimés. Toutefois, ces chiffres ne satisfont pas encore pleinement l'intersyndicale CFDT-CGT-CFE-CGC-CFTC. « La différence, ça fait tout de même près de 1 000 départs de la boîte, on trouve ça encore trop gros. On veut diminuer ce chiffre. »

**« Ils acceptent que seuls ceux qui le souhaitent quittent l'entreprise »**

La direction avait déjà cédé sur le volontariat. « Ils acceptent que seuls ceux qui le souhaitent quittent l'entreprise. Un vrai volontariat, ça change tout ! » s'enthousiasme Pierre Chanson. Paradoxalement, le moral n'était pas au beau fixe, en bas de l'immeuble, parmi les 250 salariés en train de mani-

fester pour soutenir leurs représentants syndicaux. « Entre nous, on ne parle que du plan social. La démotivation est totale pour notre travail. C'est dramatique pour l'évolution des projets technologiques », confie un ingénieur. « La direction nous menace, continue-t-il. On nous dit : *Si vous ne travaillez pas à fond, les Américains vont prendre votre boulot !* »

Le risque serait même encore plus précis au service comptabilité de Vélizy. « D'ici à la fin de l'année, ils vont délocaliser les tâches dites répétitives », explique un agent de comptabilité. Le service serait reconstitué en Roumanie. « Pour l'instant, on est une centaine. On ne devrait plus être que 48 dans quelque temps... »

Contactée hier après-midi, la direction d'Alcatel n'a pas donné suite à nos appels. Le comité central doit se poursuivre ce matin. **MATTHIEU SUC**

LES FAITS DIVERS

**EVRY** Encore un nouvel enfant qui chute du 2<sup>e</sup> étage

**UN ENFANT** de 2 ans a été victime d'une terrible chute mardi en fin de journée sur le boulevard de Fontainebleau, à Corbeil. Vers 21 heures, l'enfant s'amuse avec sa grande sœur de 4 ans dans la salle de bains d'un appartement situé au deuxième étage. A ce moment-là, il se munit d'un seau, l'escalade et accède à la fenêtre. La chute est impressionnante mais aucune blessure extérieure n'est décelée par les secours. L'enfant devait subir une batterie d'analyses à l'hôpital d'Evry pour repérer d'éventuelles hémorragies internes. C'est la deuxième fois depuis le début de la semaine qu'un pareil incident se produit en Essonne. Lundi soir, un petit garçon de 3 ans est décédé à Savigny après être tombé du deuxième étage.

DRAME D'ATHIS

Un tournoi de foot pour les victimes

**ILS NE** les ont pas oubliés. Les amis des frères Foscolo, Jérôme (25 ans) et Kevin (21 ans), écrasés sous la benne d'un camion fou le samedi 5 mai à Athis-Mons alors qu'ils attendaient le bus, organisent aujourd'hui (à 18 h 30) un gala de football en leur honneur. Une urne sera mise à disposition au stade des Bords-de-Seine d'Evry afin de soutenir la famille des deux sportifs durement touchés. Jérôme a été amputé de la jambe droite et le verdict est encore réservé sur ses chances de conserver sa jambe gauche. Son petit frère a, lui, perdu deux orteils et reste traumatisé par l'événement. Lors de ce gala en leur honneur, une équipe du conseil général affrontera les municipaux d'Evry puis un tournoi de football entre les différentes équipes fréquentées par les deux frères mettra aux prises Morangis-Chilly, l'AS Evry et une équipe de l'université d'Evry (de 20 heures à 22 h 30). Demain, à 19 heures, leurs coéquipiers du foot en salle de Soisy-sur-Seine ont eux aussi organisé un tournoi au gymnase des Meillotès. Mais surtout, dimanche, une course de 4 km se tiendra à Evry, avec un départ du stade des Bords-de-Seine.

F.L.

**LARDY** 15 000 € de dégâts

**LE PARQUET** d'Evry devrait convoquer dans les jours à venir deux hommes. Le duo a été arrêté le week-end dernier sur un chantier de Lardy. Les gendarmes interviennent en début d'après-midi sur la future aire d'accueil des gens du voyage, qui est en train de se construire. Ils remarquent que les engins du chantier, notamment une tractopelle, ont été sérieusement dégradés : vitres brisées, portes enfoncées, tableau de bord endommagé... Sur place, les forces de l'ordre mettent la main sur les deux hommes suspectés d'avoir commis ses actes de violences. Montant du préjudice estimé : la bagatelle de 15 000 €.